

Lamour: "*Le bilan de Delanoë est calamiteux*"

Le député du 15e arrondissement et président du groupe UMP au conseil de Paris, Jean-François Lamour, juge sévèrement les dix années écoulées à l'Hôtel de ville.

Que reprenez-vous des dix années de Bertrand Delanoë à la mairie de Paris?

Ce champion de la communication a fait illusion. Mais il s'est essouffé, n'a pas d'idée, pas de ligne directrice. Aujourd'hui, il présente la note; elle est salée! Il a augmenté la taxe foncière de plus de 50%, la taxe d'habitation de 25%.... Tout en encaissant un milliard d'euro par an de droits de mutations. Qu'a-t-il fait de cette manne financière, à part l'embauche de 10.000 agents municipaux? Des coups de com! Il a lancé des projets dispendieux: un milliard d'euros pour les Halles; 200 millions d'euros pour le stade Jean-Bouin, qui n'accueillera qu'une dizaine de matchs de rugby par an; idem pour Le 104, un ratage culturel complet... En même temps, la qualité de vie des Parisiens s'est dégradée depuis dix ans. Delanoë est en total décalage avec le quotidien des Parisiens. La propreté s'est détériorée. De même que l'entretien de la voirie. Ou le stationnement: des milliers de places supprimées en surface et pas un parking souterrain en dix ans. Quant à la circulation déjà engorgée, on attend avec inquiétude la fermeture des voies sur berge qui va créer de nouveaux bouchons sur les quais hauts. Le bilan est calamiteux.

Quel est, à vos yeux, l'échec le plus significatif?

Le plus gros point noir, c'est le logement. Le maire semble fier de sa politique de logements sociaux. Mais il a abandonné les classes moyennes, qui ne peuvent plus se loger à Paris avec la flambée des prix de l'immobilier. Il a très peu construit depuis dix ans, préférant préempter à prix d'or des immeubles déjà habités. Cela ne répond pas à la crise du logement. Delanoë finance de l'habitat très social et refuse de construire des logements intermédiaires (les PLI). Paris devient ainsi une ville réservée aux très aidés et aux très aisés. Ce qui n'empêche pas une forte augmentation du nombre de demandeurs de logements. Une famille avec deux enfants qui gagne 2.500 euros par mois n'a quasiment plus aucune chance d'obtenir un logement social à Paris.

Y a-t-il tout de même des points positifs?

Vélib' propose une offre de transport complémentaire, c'est indéniable. Paris Plage ou Nuit Blanche fonctionnent assez bien et donnent plutôt une bonne image de Paris. Je ne vois rien d'autre...

[Retrouvez ici notre sondage exclusif sur les dix ans de Bertrand Delanoë à la tête de Paris](#)